

Le petit musée des enfants : récréations amusantes

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Le petit musée des enfants : récréations amusantes.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici pour accéder aux tarifs et à la licence](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

RÉCRÉATIONS

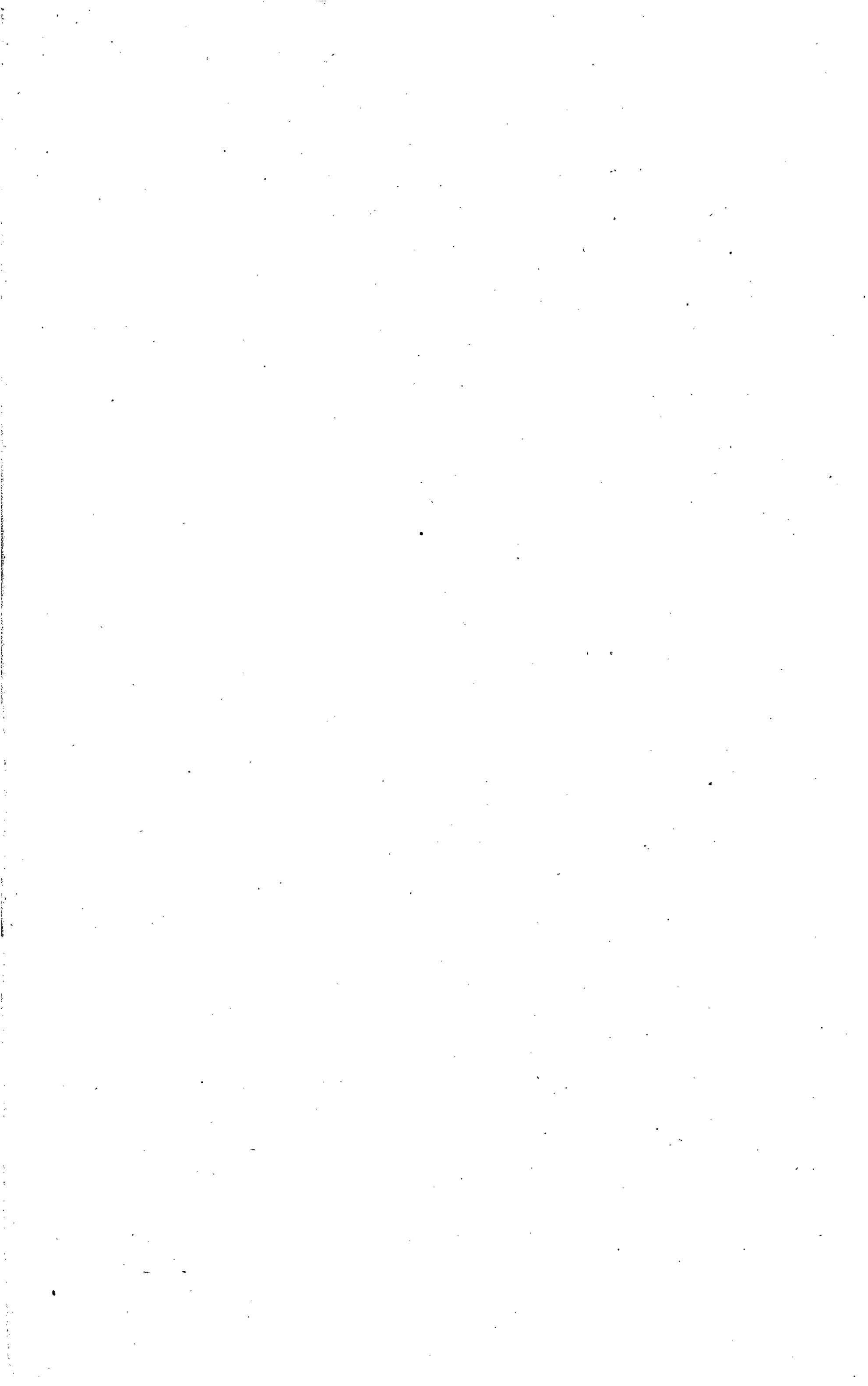
AMUSANTES

LE PETIT MUSÉE DES ENFANTS

LES MÉTIERS



— PARIS —
 J. VERMOT et C^{ie}, Editeurs-Libraires, Quai des Augustins, 33.





LE CORDONNIER

Vous avez tous vu le cordonnier cousant la semelle ou l'empaigne avec du fil de Bretagne ciré, armé à chaque bout d'une soie de sanglier en guise d'aiguille; vous l'avez vu, le corps courbé en deux, perçant les trous avec son alène, ou clouant les bons clous, et tapant dur, mais vous ne vous êtes pas demandé ce que signifiait son nom. Je vais vous le dire.

Il y a en Espagne une ville nommée Cordoue, renommée encore aujourd'hui par ses peaux de chèvres tannées; elle a fourni dès longtemps de ces peaux à l'artisan qui confectionne les chaussures, de là le nom de *cordouanier* qui lui fut donné, et changé peu à peu en celui de *cordonnier*.



THE CORDWAINER (SHOEMAKER)

You have all seen the cordwainer, more commonly called the shoemaker, sewing the sole or upper-leather with a waxed thread having at each end a boar's bristle instead of a needle. You have seen him, bent almost double, making the holes with his awl, or driving large nails and hammering hard, but you have perhaps never once thought why he is called a cordwainer.

There is in Spain a city named Cordova, which was long ago, and still is, famous for its tanned goatskins; for ages past it has supplied these skins to the artisan who makes shoes, hence he was called a *cordouanier*, which word has been corrupted into *cordonnier* in France, and cordwainer in England.



LE MARÉCHAL-FERRANT

Le cheval a une corne au pied qui s'userait vite, surtout sur nos routes empierrées et les rues pavées de nos cités, si on ne la préservait pas par un morceau de fer qui a une forme ronde et que le maréchal ferrant attache avec des clous à la corne du *sabot* (pied de cheval). Ils sont deux pour faire cette besogne : l'un tient le pied de l'animal, l'autre cloue le fer. Quand les chevaux sont méchants et sujets à ruer, on les attache à deux poteaux de manière à ce qu'ils ne puissent blesser personne. Quand il gèle, on met aux fers des chevaux de petites pointes qui les empêchent de glisser; on dit alors qu'ils sont ferrés à glace.

On ferre non-seulement les chevaux, mais encore les ânes, les mulets et les bœufs.



THE FARRIER (SHOEING-SMITH)

The horse has a horny foot which would soon wear away, especially on our stone-made roads and paved streets, if it were not protected by a piece of iron in a curved form, which the farrier fastens with nails to the hoof, or horny outside of the foot. Two men are employed for this work : one holds the animal's foot, the other drives the nails. When horses are vicious and inclined to kick, they are fastened between two posts so that they cannot hurt anybody. When it freezes, small projections called calkins are made on their shoes to prevent them from slipping ; they are then said to be rough-shod.

Iron shoes are applied not only to horses, but also to asses, mules, and oxen.



LE TAILLEUR DE PIERRES

Quand vous êtes dans vos maisons à l'abri du froid ou de la grande chaleur, protégés contre la pluie et le vent, vous ne songez jamais, j'en suis sûr, aux travaux qu'il a fallu pour construire cette maison-là. L'élément premier des constructions est la pierre de taille, qu'on a tirée des carrières, et c'est déjà un métier bien rude et bien dangereux que celui des *carriers*; mais la pierre n'est que brute et en bloc, il faut la rendre unie et lui donner une forme: c'est l'affaire du tailleur de pierres, qui avec sa scie partage les pièces trop grosses, avec son marteau et son ciseau fait disparaître les inégalités, et donne une forme sur les dessins qu'on lui a indiqués. Ce travail demande une grande exactitude et une grande netteté. Toutes les mesures doivent être prises avec un *compas*.



THE STONE-CUTTER

When you are in your houses, sheltered from cold and intense heat, protected from the wind and rain, you never think, I am sure, of the labour required to erect such houses. The first necessary for these structures is free-stone, which is dug out of quarries, and the stone-digger's trade is a very hard and dangerous one; but the stone is rough and in the block, it has to be smoothed and cut into the right form. This is the business of the stone-cutter, who, with his saw, divides the large masses, with his hammer and chisel removes the inequalities, and shapes the stone in accordance with the designs given to him. This work requires great accuracy and precision. All the measures have to be taken with compasses.



LE FORGERON

Pan ! pan ! pan ! courage, brave forgeron ! le coq n'a chanté que quatre fois, et tu es déjà à l'ouvrage ; le feu est allumé, les lourds marteaux et les épaisses tenailles t'attendent ; tu vas retirer du feu les barres de fer que tu veux travailler, elles sont rouges, enflammées, et aussi molles que du coton ; alors tu frappes, tu coupes à ta guise, tout en accompagnant ton travail d'un gai refrain. La chanson donne du cœur à l'ouvrage. Grâce à toi, on pourra façonner le fer à sa guise ; le cloutier, le coutelier, le maréchal ferrant te sont bien obligés, j'en suis sûr. Tu vas aussi frapper sur ton enclume jusqu'au soir, ou chauffer le fer et le tremper ensuite à l'eau pour le rendre plus élastique. Puis tu retourneras chez toi, heureux et fier d'une journée de travail.



THE BLACKSMITH

Bang! bang! bang! well done, my brave blacksmith! the cock has crowed only four times as yet, and you are already at work; your fire is lighted, your heavy hammers and stout tongs are waiting; you will take out of the fire the iron bars you have to forge, they are red-hot, burning, and as soft as cotton; then you strike and cut as you please, accompanying your toil with a merry chant. The song gives you fresh courage to work. Thanks to you, iron can be worked as we please; the nailer, the cutler, the shoeing-smith are greatly obliged to you I am sure. You will thus keep hammering away at your anvil till night, or will heat the iron and then plunge it in water to make it more elastic. You will then return home happy and proud of your day's work.



LE TONNELIER

Le soleil a mûri le raisin et la pomme, bientôt on va vendanger et faire jaillir des pressoirs le vin et le cidre; mais où enfermera-t-on ces boissons salutaires et chères à l'homme? Soyez tranquilles, petits amis, le tonnelier a depuis longtemps fabriqué des tonneaux, des feuilletes, des barils de toute espèce. On l'a vu tailler des bandes de bois en les amoindrissant à leurs extrémités, puis les relier dans des cercles de fer ou de bois après avoir eu soin de courber les planches en les exposant à un feu clair; armé du rabot et de la scie, il ajuste le fond de la pièce, perce la bonde, ajoute de nouveaux cerceaux qui serrent bien les planches, et voilà le tonneau prêt. Les seaux à puiser de l'eau, les cuves à couler la lessive parfumée sont aussi l'ouvrage du tonnelier.



THE COOPER

The sun has ripened the grapes and the apples, the vintage will soon begin and the presses will overflow with wine and cider; but in what shall we keep these wholesome liquids so much esteemed by man. Do not be uneasy, my little friends, the cooper has long since made tuns, casks, and barrels of every kind. We have seen him cut the long strips of wood, narrowest at the ends, then bind them together with iron or wooden hoops after bending the staves by exposing them to a brisk fire; with his plain and saw, he next makes the head of the cask, then bores the bung-hole, adds more hoops to draw the staves close together, and the cask is ready. Buckets to hold water, tubs to run lye, are also the work of the cooper.



LE MENUISIER

Le menuisier travaille le bois; c'est lui qui fait les croisées, les planchers, les lambris, les cloisons, les escaliers, les persiennes. Il doit savoir le dessin, et a sans cesse une équerre et un compas pour bien prendre ses mesures. Il lui faut dégrossir le bois, le polir, ajuster les planches d'une manière propre et solide. Il se sert de nombreux instruments: de la scie pour séparer les planches, du rabot et de la varlope pour unir le bois, du vilebrequin pour faire les trous, du marteau pour enfoncer les clous, des tenailles pour les enlever.

Quand le menuisier fabrique des meubles tels que chaises, lits, commodes, etc., on dit qu'il est *ébéniste*. L'industrie parisienne est célèbre dans le monde entier par les mille menus produits de son ébénisterie.



THE JOINER

The joiner works in wood; he makes window-frames, floors, wainscoting, partitions, stairs, and blinds for windows. He requires to know drawing, and always has a square and pair of compasses at hand to take his measures correctly. He has to shape the wood, to polish and adjust the boards neatly and firmly. He uses a great many tools: the saw to cut up his planks, the hand-plane and the jointer to smooth the wood, the centre-bit to bore holes, the hammer to drive nails, the pincers to draw them.

When the joiner makes furniture, such as tables, bedsteads, chests of drawers, etc., he is called a cabinet-maker. Paris is famous throughout the whole world for its numberless articles of cabinet-work.



L'ÉTAMEUR

Le cuivre, si luisant et si poli, est sujet à se couvrir d'une substance appelée vert-de-gris et qui n'est rien moins qu'un poison affreux, mes amis. C'est pour éviter cela que le brave étameur fait fondre de l'étain au feu et l'éteind avec de l'étoupe au fond de la casserole ou du vase qu'on lui présente. Il apporte sa hotte, son fourneau, son soufflet, et il s'assied au coin de la rue, ou sur la place du village. Aussitôt les ménagères prudentes donnent un coup d'œil à la batterie de cuisine et s'empressent de porter à l'étameur les objets qui réclament ses soins. Quelque gamin s'offre pour faire marcher le soufflet, et il en est dédommagé par les beaux récits que fait le magnin de village, car il a vu du pays et en sait long. L'industrie d'étameur est exercée dans nos villes par l'émigration provinciale.



THE TINMAN

Copper, though so shining and polished, is liable to get covered with a substance called verdigris, which is neither more nor less than a deadly poison, my young friends. To avoid this danger, the tinman melts tin over a fire and spreads it with a wisp of hemp over the inside of the saucepan or kettle brought to him. He carries his basket, fire-pan, and bellows, and sits down at the corner of a street or on a village green. Prudent housewives then examine the ir pots and kettles, and carry to the tinman all that require his attention. Some boy offers to blow the fire, and is rewarded for his services with the fine stories told by the travelling artisan, who has roamed over the country far and wide. The tinning trade is generally practised in towns by people from the provinces.

